Le cinéma d'Andreï Zviaguintsev : Traversées d'un monde en crise

Colloque international 12 & 13 mai 2023
Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
Cinéma L'Écran de Saint-Denis

Andreï Zviaguintsev est l'un des plus importants cinéastes contemporains russes, loué dans le monde entier, mais fortement contesté au sein de son propre pays. Sa carrière débute en 2003 avec son premier long métrage *Le Retour* (*Vozvrachtchenie*) qui obtient le Lion d'Or à Venise. La suite de son parcours cinématographique confirmera l'importance de ce cinéaste dans le paysage cinématographique russe contemporain avec des films tels que *Elena* (2011), *Leviathan* (*Leviafan*, 2014) et *Faute d'amour* (*Nelubov*, 2017).

Ces trois films portent un regard aigu et critique sur la société russe, sur la violence des rapports sociaux (*Elena*), la corruption et la collusion entre les organes étatiques et l'église orthodoxe (*Leviathan*) et une société traversée par une violence souterraine (*Faute d'amour*). La sortie de *Leviathan* provoque un fort émoi en Russie, et suite aux déclarations du ministre de la Culture Vladimir Medinski, qui considère qu'il est inacceptable que le ministère finance des films aussi critiques envers la Russie, le cinéaste ne travaillera qu'avec des fonds privés ou étrangers. Depuis 2014, il dénonce les actions meurtrières de son pays envers l'Ukraine et l'annexion de la Crimée par la Russie, évoquée dans le final glaçant de son film *Faute d'amour*. Depuis février 2022, il a affiché sans concession son opposition au pouvoir de Vladimir Poutine.

Sur le plan esthétique, Andreï Zviaguintsev apporte un soin extrêmement minutieux et précis à ses cadrages tout comme aux mouvements de caméra qui suivent les déplacements des protagonistes. Il travaille de manière magistrale la relation champ – hors champ, le cadre se vidant souvent de ses personnages afin de donner aux spectateurs le sentiment d'être face à une énigme dont ils doivent eux-mêmes trouver la clé. Il semble porter en lui l'héritage de l'un des plus grands cinéastes de la modernité, Roberto Rossellini, qui a posé « le vide comme mode d'approche ontologique du réel »[1]. D'ailleurs, en adéquation avec cette forme stylistique si particulière, plusieurs de ses films traitent de la question de l'absent que l'on recherche et qui laisse un immense vide dans de vastes paysages glacés (comme le père « avalé » par le paysage dans *Le Retour*, l'enfant qui ne viendra pas au monde dans *Bannissement* et celui qui disparaît dans *Faute d'amour*, ou encore la femme du personnage principal, Nikolaï, dans *Léviathan*). Cinéaste du non-dit (« Le non-dit est la langue du cinéma » affirme-t-il[2]) et de l'ellipse, il opte également dans la structuration de ses films pour des formes circulaires, sur le modèle de la ronde.

Cette œuvre d'une grande cohérence thématique et esthétique a bénéficié d'une belle couverture dans la presse internationale, mais n'a fait l'objet que de rares approches et analyses universitaires. Si certains films ont été étudiés par des chercheurs[3], et que des documents de travail sont désormais disponibles à l'analyse comme une des versions du scénario d'*Elena* et le journal de tournage du film[4] ou encore une analyse de la fabrique de *Leviathan* plan par plan par le cinéaste[5], néanmoins une approche complète et transversale, tenant compte des perspectives nouvelles ouvertes par les bouleversements géopolitiques que connaît aujourd'hui la région, reste encore à construire. C'est l'objectif de ce colloque qui sera la première manifestation scientifique internationale dédiée à l'œuvre d'Andreï Zviaguintsev.

---

[1] José Moure, *Vers une esthétique du vide au cinéma*, 1997.

[2] Entretien avec Nathalie Simon, *Le Figaro*, 19 septembre 2017.

[3] Marion Poirson-Dechonne, *Le cinéma est-il iconoclaste ?*, Paris : Corlet, 2011 ; M. Poirson-Dechonne, « Andreï Zviaguintsev, de la filiation tarkovskienne à la vision personnelle », dans Eugénie Zvonkine, *Le Cinéma russe contemporain, (r)évolutions*, Lille : PU du Septentrion, 2017, p.181-201 ; Macha Ovtchinnikova, *La Révélation du temps par les figures sonores dans les films d'Andreï Tarkovski et d'Andreï Zviaguintsev*, Paris, LettMotif, 2014.

[4] *Elena. Histoire Du Film d'Andrei Zviaguintsev*, Paris : Cygnnet, 2014.

[5] Звягинцев Андрей, Марков Максим, *Левиафан. Разбор по косточкам: режиссер Андрей Звягинцев - о фильме кадр за кадром*, Москва: Интеллектуальная Литература, 2021.

Programme de la manifestation

Salle de projection Bleue Nuit Tropicale A1-181
Université Paris 8, 2, rue de la Liberté 93200 St Denis
Métro Saint-Denis Université, ligne 13.

Vendredi 12 mai 2023

13h-18h : Rencontre d'Andreï Zviaguintsev avec les étudiants du master Cinéma Création & Réalisation de Paris 8 et le cinéaste (interprétariat assuré par Eugénie Zvonkine)

Samedi 13 mai 2023

9h : Accueil du public

9h30 : Mot d'introduction des organisateurs

9h45 : Le cinéma d'un monde épuisé

Discutant : Mathieu Lericq (Université Paris 8)

Birgit Beumers (Université de Passau, Allemagne) : « Hiatus et manques dans les films de Zviaguintsev »

Daria Ezerova (University of Cambridge, Grande-Bretagne) : « A Gloom of One's Own: Andrei Zvyagintsev's *Leviathan* (2014) »

Macha Ovtchinnikova (Université de Strasbourg) : « Épuisement du visible et révélation de la matière : la durée du plan chez Andreï Zviaguintsev »

11h15 : pause-café

11h45 : La silhouette humaine

Discutant : Erwann Berthelot (Université Paris Nanterre)

Damien Marguet (Université Paris 8) : « Humain, trop humain : figures de l'anthropocène dans le cinéma d'Andreï Zviaguintsev »

Céline Gailleurd (Université Paris 8) : « Enfances et adolescences abîmées dans le cinéma de Zviaguintsev »

Mathieu Lericq (Université Paris 8) : « Construction et déconstruction des masculinités adolescentes dans le cinéma post-soviétique (Pavel Lounguine, Andreï Zviaguintsev, Kirill Serebrennikov) »

12h45 : pause-déjeuner

14h : Un regard intransigeant

Discutante : Eugénie Zvonkine (Université Paris 8, IUF)

Stanislas de Courville (Université Paris 8) : « Russie, où cours-tu ainsi ? Du *Retour* à *Faute d'amour*, itinéraire d'une nation sans avenir. »

Nancy Condee (University of Pittsburgh, États-Unis) : « Culture Becalmed: Andrei Zviagintsev between 'World culture' and 'decolonization' »

15h : Pratiques et réception

Discutante : Céline Gailleurd (Université Paris 8)

Joël Chapron (Traducteur d'Andreï Zviaguintsev, chercheur indépendant) : « La diffusion et la réception des films de Zviaguintsev en France »

Eugénie Zvonkine (Université Paris 8, IUF) : « Les écritures d'Andreï Zviaguintsev »

16h : pause-café

16h30 : Projection de ***Andreï Zviaguintsev au travail***

Un montage inédit à partir des images de tournage (conception & montage Veronika Tyron, Andreï Zviaguintsev, Eugénie Zvonkine)

18h : Discussion avec **Andreï Zviaguintsev** à partir de la projection

20h : Présentation & débat avec le cinéaste du *Léviathan* au cinéma L'Écran de Saint-Denis
14 Passage de l'Aqueduc, 93200 Saint-Denis
Métro St Denis-Basilique, ligne 13

Comité d'organisation : Céline Gailleurd, Damien Marguet, Eugénie Zvonkine